

## LES PEUPLES ET LE DÉSARMEMENT ...

Toutes les conférences, réunions, assemblées, des *Quatre Grands* ou des Nations-unies inscrivent des problèmes très intéressants à leur ordre du jour, mais à chaque fois, c'est toujours sur une question tout à fait à côté que les maîtres de l'heure font tourner le débat.

Le traité avec l'Allemagne, la question espagnole, voient tour à tour se substituer la question des Détroits, la libre circulation sur le Danube, la question atomique, ou le droit de veto.

Aujourd'hui, le grand sujet, c'est la proposition soviétique de désarmement. Oh! ne vous illusionnez pas trop, il y aura des limites, car tout État capitalise ne peut se maintenir sans une puissante armée *«républicaine et démocratique pour nous autres»*. Déjà, le projet soulève des questions de liberté, d'investigation et de contrôle dans tous les pays et tous sont prêts à accepter cette formule qui diminuera la *«souveraineté nationale»*.

Désarmement?...

On nous apprend que l'unification des fabrications de matériel de guerre va être chose faite entre l'Angleterre et les U.S.A., que cette unification s'étendrait à l'Amérique-latine et au Canada? On peut dire qu'à une époque où l'armée allemande a été anéantie, où il ne reste que la seule Espagne comme pays fasciste, ce sont de bien grosses décisions pour de si petites choses. Mais nous savons que le danger n'est ni l'Allemagne ni l'Espagne, tout au plus des satellites que l'on se dispute à qui mieux-mieux.

La conférence danubienne est ajournée faute de participants - abstention partout - seules la Grande-Bretagne, la Grèce, les États-Unis ont répondu affirmativement, la France ayant conditionné sa présence à celle des États riverains et, comme ceux-ci se refusent à prendre part aux débats, c'est l'enterrement de première classe.

L'affaire espagnole ayant été posée devant le *Conseil de sécurité*, l'Assemblée ne peut juridiquement pas s'en saisir - article 12 - pendant ce temps le bourreau de nos camarades de la F.A.I. et de la C.N.T. peut traîner ses bottes dans Gernica de sinistre mémoire. Il a le temps devant lui. Un fait intéressant cependant et qui souligne fort bien les contradictions internationales: les petites nations, que certains esprits superficiels pouvaient penser inféodées à l'un des deux blocs, manifestent un esprit très net d'indépendance.

L'ensemble des petites nations est contre le veto, donc hostile aux grandes. Pour la question espagnole, trop d'inconnu subsiste encore, et il est à présumer que pour le désarmement, les petites nations se regrouperont. Cette position est favorable à l'U.R.S.S., car en toute équité, à part les U.S.A., quelle nation aurait la prétention de concurrencer militairement l'U.R.S.S.; de plus, dans l'état actuel des finances des petites nations, l'armement est un poids très lourd, et par les charges qu'il représente, constitue un argument de premier ordre dans la lutte sociale.

C'est dans la mesure où le peuple montrera une conception révolutionnaire des rapports nationaux et internationaux que le Capitalisme agira. Au dessus de la peur que l'on fait régner sur tous les peuples, il y a la contre-partie: les classes laborieuses n'ont aucun intérêt dans les conflits inter-impérialistes. Au-dessus des conférences, il y a l'intérêt spécifique des peuples et c'est le seul qui doit nous guider dans nos jugements.

**André NONUMA.**

-----